



Assemblée Générale du mercredi 11 juin 2025 à 18h
Rapport moral pour l'exercice 2024
2024 au Resam : face aux difficultés et questionnements, jouer collectif !

On ne peut pas dire que 2024 ait été une année réjouissante en France du point de vue des liens qui nous relie pour tenter de faire société.

D'un côté, des politiques publiques poursuivant le travail minutieux de sape des outils de lien social et de solidarité, faisant l'apologie de la lucrativité et de l'individu entrepreneur de lui-même.

D'un autre des médias dominants rognant sur leur esprit critique et au mieux ne participant pas à élever le débat public, dressant dans la société des camps opposés les uns autres.

A l'extérieur des guerres horribles nous laissant spectateurs inquiets de la militarisation du monde, facilitant la mise en œuvre de la surveillance et du contrôle en douceur de notre population, qui nous conduit insidieusement et progressivement à nous méfier toujours plus de l'Autre.

Ajoutons à tout cela la montée, ailleurs mais aussi ici, de l'extrême-droite, danger prioritaire et menace réelle pour les libertés en général et pour le fait associatif en particulier.

La fameuse Transition, je ne crois pas me tromper en disant que beaucoup en rêvaient parmi les adhérents du Résam, mais je ne crois pas qu'ils pensaient à celle-là !

Comment œuvrer dans ce contexte anxiogène, dans cette ambiance de fin d'une époque ?

Comment, en tant que salarié du Resam ou d'autres associations, anxieux face à la baisse des moyens et pas armés pour enrayer la transformation sociale en cours menant au repli sur soi, à l'affirmation écrasante de l'individu, à la marchandisation voire la dissolution du fait associatif ?

Comment, en tant que dirigeant associatif, contraint à rogner les projets, à entrer en concurrence avec ses homologues sur le marché des appels à projets ?

Comment, en tant que bénévole, voyant que les moyens d'agir ne sont pas toujours au rendez-vous et que l'on est soi-même happé par l'envie de loisirs et d'évasion ?

Comment ? Hé bien, en se rappelant du sens que l'on met dans notre action, de la satisfaction d'y aller à plusieurs en partageant des valeurs et des objectifs, de la reconnaissance que l'on reçoit de nos publics, bénéficiaires ou partenaires. De plus en plus souvent en serrant les dents mais on se retrouve les manches et on y va parce que l'on croit que c'est utile et nécessaire.

Mais que notre engagement ne serve pas d'alibi à poursuivre la fragilisation du secteur associatif. Rogner les aides allouées, passer de la confiance des subventions de fonctionnement à la mise en concurrence et au contrôle à distance des subventions au projet, c'est jouer à un jeu dangereux avec la cohésion sociale à laquelle nous

participons grandement. Alors même que nombre d'associations se sentent être en délégation de service public, sans que cela ne puisse être dit. Un service public externalisé, plus flexible mais plus précaire et fragile.

Alors, au Resam, alors qu'on fête nos 15 ans (25 ans depuis la création du service au sein de la MJC), qu'est-ce qu'on a fait dans tout ça ?

Vu le contexte que je vous ai dépeint sans rentrer dans le détail local, en tant que Réseau d'Echanges et de Services aux Associations du Pays de Morlaix, notre devoir était de ne pas se laisser abattre et de faire au mieux pour accompagner, soutenir et stimuler la vie associative.

Tout d'abord, au regard des difficultés grandissantes des associations sur le territoire, en particulier sur le champ du secteur social qui a eu à subir notamment la fin du contrat de veille active de la politique de la ville à Morlaix et la poursuite du désengagement du Département, nous avons initié un observatoire local de la vie associative. Une première grande enquête a été lancée avec l'appui du Réseau National des Maisons des Associations pour objectiver les réalités associatives. Le but : connaître les associations et leurs besoins pour mieux y répondre en les faisant remonter aux pouvoirs publics dans une logique de co-construction.

Ensuite, pour ne pas rester seul et impuissant, on se la joue collectif !

Faire du lien entre les assos et animer des groupes thématiques répondant aux besoins du territoire et de la société est dans l'ADN du Resam. Et on peut dire qu'en 2024 cela a particulièrement porté ses fruits.

Sur la Maison du Monde, une édition de folie du Festisol : 33 événements organisés, 1400 participants, 68 bénévoles impliqués.

Sur Culture pour tous, un nombre de bénéficiaires (544) jamais égalé.

Sur le Collectifs des Transitions, en coordination avec le Pôle ESS et l'Ulamir CPIE et accompagné par la Fonda, nous avons en particulier structuré et outillé un groupe souhaitant expérimenter localement une sécurité sociale de l'alimentation. Les liens créés nous ont aussi permis d'être au cœur de l'organisation du Printemps des Transitions et d'essaimer auprès des membres du réseau National des Maisons des Associations.

Et Deffinov, le petit dernier a déjà commencé à rapprocher les tiers-lieux des organismes de formations avec un gros travail de mobilisation entre ces acteurs et leurs publics qui se connaissent peu. La sortie prochaine d'un jeu de piste pour découvrir et pratiquer les lieux inspirants du territoire en sera une première concrétisation.

Ceci dit, notons bien que la pérennité de ces actions inter-associatives est menacée car ils dépendent pour Culture pour tous et Maison du monde de subventions en baisse et pour les Transitions et Deffinov d'appels à projets au financement limité dans le temps. Si le Resam n'a pas à s'attribuer les succès de ces actions collectives, il est indéniable

que son travail de mobilisation et d'agitation en est la catalyseur. Faire collectif, ça ne se décrète pas, ça s'anime ! Et pour ça nous revendiquons le besoin d'être financé pour nourrir ces liens. Questionnons-nous sur l'ampleur et l'existence même de ces réalisations collectives si le Résam n'était pas là pour motiver à travailler ensemble les différentes associations, prises chacune dans leur objectifs, leurs capacité d'action, leurs contraintes.

Dans cette volonté de création de liens entre les associations, le Resam est davantage allé à leur rencontre en 2024. Avec, à l'initiative du cercle Vie associative et territoire, un premier Papote'Asso organisé à Plougasnou et avec les démarches Actimob et Fulenn portées par la Communauté de Communes du Pays de Landivisiau.

Si le Resam se déplace, son travail s'exporte aussi. Par des propositions de compagnonnage aux associations souhaitant s'essayer à la gouvernance partagée et des temps d'essaimage au niveau régional et national, nous partageons les fruits de notre expérimentation sur nous-même.

3 années de gouvernance partagée depuis la réorganisation de nos instances. Des réussites, avec une implication facilitée, une fluidité des réunions, une extension des sujets pouvant être abordés. Mais aussi des questions à travailler dans le cadre du nouveau projet associatif, notamment l'animation reposant beaucoup sur les salariés, et les moyens de remobilisation à la participation aux instances pour en assurer leur renouvellement. Sans attention à rester ouvert et accueillant, tout groupe se renferme et se restreint avec le temps, rien d'étonnant.

Au Resam comme ailleurs, l'engagement dans la durée sur les tâches d'orientation et d'organisation est parfois chancelant. Les manières de s'engager évoluent mais l'engagement est toujours une marque forte de notre territoire. On le voit au Resam sur la fréquence des événements de toutes sortes, sur nos sollicitations quotidiennes pour des conseils, des formations, du matériel, sur le nombre d'adhérents du Résam qui augmente d'année en année, sur la jeunesse à travers la vie du 2D et le volontariat en service civique.

Sur ce dernier point nous nous interrogeons aussi sur l'avenir de l'accompagnement des volontaires en service civique du territoire. Nous n'avons pas pu, faute de financement, remplacer Maël à son départ et nous espérons trouver des solutions avec les collectivités et nos partenaires associatifs pour que cette mission se perpétue dans de bonnes conditions.

C'est la première année depuis la création du Résam où l'effectif salarié du Résam diminue. Un autre mouvement dans l'équipe, Solenne, que l'on remercie pour ses 3 années passées au Résam, a été remplacée par Florent sur l'animation inter-associative. Du mouvement aussi chez les membres décideurs avec les départs de Mélanie Lhuillery, d'Aurore Ledys pour la FédéB et de Gaël Colombani que nous saluons chaleureusement tous trois pour leurs années d'implication.

Le CA remercie toute l'équipe salariée pour son investissement, son dynamisme, son professionnalisme, son ouverture aux idées nouvelles et surtout sa grande capacité de coopération avec l'extérieur et de soutien mutuel en interne. Dans le contexte général parfois lourd dans lequel vous évoluez, vous pouvez être fiers de ce que vous accomplissez !

Certains parmi les partenaires financeurs auront pu se sentir égratignés par nos constats sur la baisse de financement du Résam et du secteur associatif (et entre partenaires, il faut aussi pouvoir se le dire). Le Résam vous remercie évidemment et salue votre engagement à nos côtés, à savoir l'État, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Départemental du Finistère, Morlaix Communauté, la Communauté de Communes du Pays de Landivisiau, la Caisse d'Allocation Familiale Finistère, la Ville de Morlaix et le Réseau National des Maisons des associations.

Remercions et même applaudissons pour finir les bénévoles du Résam mais surtout du monde associatif, sans quoi rien de tout cela n'aurait de sens !

Pour le Résam,
Le co-président
Mathieu Cirou